Les ports urbains dans le sillon européen

Deux jours de réunion à la CCI2B et deux projets européens lancés pour coller aux nouveaux enjeux environnementaux en matière de déchets mais aussi de pollution sonore des ports

Le mois de juillet a sonné le coup d'envoi de nouveaux programmes européens. Depuis deux jours, les fauteuils de la salle du conseil de l'hôtel consulaire sont tous occupés. Mardi comme hier matin, les partenaires insulaires, italiens et varois se sont retrouvés pour valider la dernière feuille de route portant sur deux projets à mener sur 36 mois, voire 63 mois pour le second. Au total, ce sont près de 2 millions d'euros qui seront injectés sur le territoire, rien que pour la CCI2B, pour transformer ces ambitions en véritables enjeux environnementaux.

Après le projet européen Impatti No, c'est le programme Décibel qui a été lancé par les élus consulaires de la CCI2B qui en sont les chefs de file. Objectif réduire la pollution sonore dans les ports urbains et ainsi, assurer la qualité de vie des riverains. / PHOTO CHRISTIAN BUFFA

Lorsque le gaspillage devient ressource

La chambre consulaire de Haute-Corse, candidate avec l'université de Cagliari, participe ainsi au projet Impatti no. Entendu installations portuaires pour la gestion des ports et des déchets transfrontaliers inscrit au titre du programme de coopération transfrontalière Italie France maritime 2014-2020. *"L'objectif est de réduire les déchets liés aux activités portuaires et, en faveur de l'économie circulaire"*, souligne Mado Guidicelli-Poletti, coordonnatrice générale des ports. Il s'agit aussi de diminuer la production des déchets domestiques produits par les navires, les eaux usées et naturellement, la pollution maritime. Impatti no, c'est une approche qui consiste à considérer le gaspillage comme une ressource à réutiliser. En ce sens, il s'agit de valoriser les déchets.

Autre dossier, autre problématique : Décibel. La CCI2B est chef de file de ce programme présenté hier lors d'un séminaire. Il vise à réduire la pollution acoustique des centres portuaires urbains. Pour ce faire, il est d'abord question de cibler les nuisances et d'identifier les *"moyens intelligents"* susceptibles de les freiner. *"La position du port de Bastia dans le cœur de la ville implique d'être attentif aux problématiques environnementales telles que la pollution sonore"*, a indiqué Stefanu Venturini, en qualité de président de la commission port de commerce.

Réduire le volume de la pollution sonore

En marge de ces actions, les armateurs planchent déjà sur le sujet. La Moby Lines a déjà investi près d'un million par bateau. Dans cette perspective, la Corsica Ferries a pour sa part, installé des silencieux sur les cheminées de ces navires. Reste les nuisances environnantes, notamment celles générées par la hausse du trafic automobiles des passagers. Une nouvelle opération qui donnera lieu à la rédaction d'une stratégie commune italo-corse compilée dans le catalogue des bonnes pratiques. Le port de L'Île-Rousse est également concerné par ce programme. Pour conjuguer attractivité économique du port et qualité de vie des habitants, ce sont donc près 530 000 euros qui seront mobilisés. Une enveloppe financée à 85 % par les fonds Feder. **JULIE QUILICI-ORLANDI**